Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 32 (2005)
Heft: 3

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Orthographe correcte

«Revue Suisse», 2/05

C'est avec un grand intérêt que j'ai lu votre article sur les chemins de fer suisses, que je tiens pour les meilleurs du monde.

Toutefois, comme artisan de l'introduction du système métrique au Canada et cofondateur, en 1999, de l'Association métrique canadienne avec feu le professeur Dr Fred Rimrott, de l'Université de Toronto, et secrétaire de ladite association depuis lors, j'ai été surpris du nombre de fois où l'abréviation fautive «kph» était utilisée dans l'article.

Je soupçonne votre traducteur d'être Américain. Or les Américains connaissent très mal le système métrique, étant donné que les Etats-Unis sont le seul pays industrialisé du «premier monde» à n'avoir pas adopté le système métrique dans la vie publique.

Tous ceux qui connaissent les règles fondamentales du système métrique savent que la seule abréviation correcte est km/h. Je suis sûr que même M. Benedikt Weibel le sait! Si vous avez le moindre doute à ce sujet, je vous conseille de vérifier la chose à la centrale de l'ISO, à Genève. Une raison pour laquelle je crois que votre traducteur est Américain est l'orthographe «kilometer» – que j'approuve entièrement pour avoir étudié dix langues au cours de ma vie. Elle se retrouve dans au moins dix des principales langues d'Europe, alors que «metre» ne s'utilise qu'en anglais insulaire, où le système métrique n'a été imposé que récemment par l'UE, et en turc. Ce n'est même pas du français, puisque le mot y prend un accent grave (mètre). La plupart des ouvrages de géographie américains sont donc plus raisonnables, comme l'était le vénérable «Economist» dans un article sur la Suisse, il y quelque temps, qui épelait correctement Basel et Bern, au lieu des «Basle» et «Berne» dont vous nous avez gratifiés. Après tout, Basle n'est pas une ville française, et quand les voyageurs arrivent aux gares respectives, ils voient écrit Basel et Bern. Au moins, vous avez laissé St.Gallen!

Quant aux commentaires sur Swissmetro, je trouve que c'est une idée stupide – après tout, qui voudrait voyager sous terre? – sans parler des coûts astronomiques – regardez simplement les tunnels qu'on construit actuellement sous les Alpes! Le Maglev ou le Transrapid sont également problématiques, et même leurs inventeurs, les Allemands, se sont prononcés contre leur construction en Allemagne. Ils sont beaucoup moins favorables à l'environnement, par rapport aux trains électriques modernes de Suisse, ce qui est une des premières raisons pour lesquelles la Suisse est une des nations industrialisées qui produisent le moins de gaz à effet de serre par habitant, de même qu'elle consomme une quantité infime d'électricité d'origine fossile.

Albert J. Mettler
Ontario, Canada

Normes suisses

«Revue Suisse», 2/05

Excellent article, mais n'avez-vous pas été un peu trop loin, ou est-ce seulement une coquille? Page 4: «75% des trains ne doivent pas avoir plus de quatre minutes de retard, et 95% pas plus d'une minute». Ne serait-ce pas plutôt 25%, ce qui serait toujours excellent?

Malheureusement, nous n'en sommes pas encore là en Angleterre. Quand le gouvernement a parlé de privatiser British Rail, j'ai écrit à mon représentant au Parlement pour lui demander si on avait jeté un coup d'œil aux CFF avant de se décider en faveur de la privatisation. Le ministre responsable a répondu que oui, on avait étudié les CFF et qu'on avait découvert qu'ils touchaient une subvention bien supérieure à ce que recevait tout British Rail, ce qui était hors de question!

En Suisse, les gens peuvent voter sur ces questions et bien d'autres, ici nous élisons les membres du parlement, puis ce sont eux et le gouvernement qui décident. Nos chemins de fer s'améliorent, mais il nous faudra du temps pour atteindre les normes suisses, si nous y parvenons jamais.

Walter Trachsel
Goostrey, Cheshire. GB

(Il s'agissait bien d'une coquille. Nos excuses! L'éditeur)

Provocation

«Revue Suisse», 1/05

C'est avec intérêt que j'ai lu votre article, de même que l'interview de M. Pius Knüsel.

Je travaillais pour une société suisse à Amsterdam, à Paris et, depuis 1962, à Madrid, et suis retraité depuis 1993. J'ai donc eu la chance de vivre dans des villes qui offrent de l'art authentique. A Paris, j'ai commencé à peindre des paysages et des portraits en amateur.

Je ne comprends pas comment on évalue «l'art» moderne en Suisse. L'exposition inaugurée à Madrid par le conseiller fédéral Couchepin était un fiasco complet. Des sortes de dessins d'enfants – une auto gribouillée en rouge, par exemple – ne peuvent quand même pas refléter le travail de nos «artistes» suisses. Le succès phénoménal des expositions d'Anker, Hodler, Segantini, Erni, etc., prouve que tous les Suisses n'ont pas perdu la boule.

Il était temps que le cas Hirschhorn fasse la lumière sur le panorama artistique suisse. Trouvez-vous que ce qui a été montré à Paris était une œuvre d'art? Pour un Suisse comme moi, c'est un scandale d'avoir payé 180 000 francs pour une provocation pareille. Pro Helvetia veut s'étendre dans le monde entier. Je suis convaincu que dans les pays d'Asie, où l'on ne sait pas où se trouve la Suisse, on se fera une fausse idée de notre «culture». Où sont les critiques et les experts? Heureusement que notre Conseil des Etats a réagi!

Elmar Bossart
Madrid, Espagne

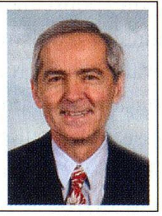
Erreurs sur le fond

«Revue Suisse», 2/05

Je suis déçue de l'imprécision de votre article sur l'accord de Schengen. Vous écrivez «La Suisse supprime les contrôles [de personnes] à la frontière». Vous effrayez ainsi les citoyens par vos contrevérités et demi-vérités, exactement comme le fait l'UDC en Suisse. Les frontières intérieures de UE ne seront plus contrôlées automatiquement, certes, mais les frontières extérieures le seront plus sévèrement. Pour la Suisse, ces frontières se situent dans les aéroports, et j'espère que les contrôles y seront faits correctement. Si les autres pays de l'UE contrôlent leurs frontières extérieures avec le même soin, je ne vois pas de problème. Chaque Etat a d'ailleurs le droit de procéder en tout temps à des contrôles spontanés, et cela pas seulement aux frontières.

Eva Dellafera
Dieburg, Allemagne

Publicité

Ferien ~~oder~~ und Kapital

Mit einer Mitgliedschaft im Ferienclub Privilège AG kombinieren Sie attraktive Hotelferien**** an den schönsten Plätzen der Schweiz mit einer lukrativen Kapitalanlage. Mehr über dieses clevere System erfahren Sie von Herrn Johannes Schweizer
Tel.+41 (0)31 721 42 67, jschweizer@ferienclub.ch